

Pire que des chiens!

■ **Grégory, malvoyant, et sa maman vivent sans eau et sans électricité, dans une caravane, depuis l'incendie de leur maison**

CUESMES ▽ Rien ne prépare réellement à un tableau comme celui que dissimule la porte donnant accès à une petite cour située à l'arrière des numéros 10 et 12 de la rue Devreux à Cuesmes, une commune de l'entité montoise.

Là, en plein cœur du Borinage, vivent Grégory et sa maman, Josiane, et... cinq chiens. Grégory a 32 ans, il est malvoyant depuis la naissance et touche une allocation de handicapé. Sa maman est âgée de 69 ans et survit grâce à une pension de veuve. Survivre est le mot juste pour ces deux pauvres hères, victimes de la malveillance d'une amie qui les a floués d'une malheureuse assurance incendie. "Le 6 mars 2003, des enfants ont mis le feu à ma maison (Ndlr: un des incendiaires a avoué les faits, mais ses parents sont insolubles)", raconte Grégory Breumier.

"Ils m'ont dit qu'ils voulaient voir un chien brûler et ils ont incendié un pékinois que nous gardions pour des amis. Le feu a gagné toute la maison. Quand j'ai téléphoné à mon assureur, il m'a dit que la police n'avait pas été payée. J'avais demandé à une dame en qui j'avais confiance de la payer pour moi, je lui avais donné l'argent. Je pensais que c'était fait. J'ai eu le malheur de ne pas vérifier et, depuis, nous vivons l'enfer..." Ses seuls instants de bonheur, Grégory les passe avec ses chiens, ou plutôt ses molosses. Il possède deux rottweilers – une femelle de 4 ans et un mâle de 6 ans –, un saint-bernard âgé de 13 ans et un jeune malinois de huit mois. "Sans mes chiens, je me serais déjà pendu depuis longtemps, ajoute-t-il. "Et puis, il y a des personnes qui nous soutiennent et qui nous aident. Sans elles, je ne sais pas ce qui serait advenu de nous. Je pense notamment à Serge, un ami qui nous aide toujours énormément..."

Si un élan de solidarité s'est cons-



Grégory et sa maman vivent depuis le 6 mars 2002 dans une petite caravane, derrière leur maison incendiée, sans eau et sans électricité, dans des conditions épouvantables. (AV-PRESS)

titué autour de Grégory et de sa maman, qui ne peuvent demeurer plus longtemps dans un tel enfer de suie et de boue, et s'il peut compter sur l'affection sans limite de ses toutous, qui jouent également un rôle de farouches protecteurs, c'est en partie en raison de l'attachement que leur voue Grégory que la situation est restée bloquée si longtemps. "J'ai eu un contact avec le CPAS de Mons, mais il fallait que je mette mes chiens à la fourrière, ce que je ne pouvais supporter..."

La version du président du CPAS montois, Marc Barvais, corrobore la version de Grégory, à quelques nuances près: "Ils se sont seulement fait connaître de nos services en septembre 2003 car ils pensaient encore pouvoir retoucher de l'assurance. A ce moment-là, nous leur avons proposé un logement de transit, mais ils devaient mettre leurs chiens dans un refuge, ce qu'ils ont refusé. Après, nous n'avons plus eu de nouvelles jus-

qu'il y a quelques mois. Nous mettons tout en œuvre pour leur trouver quelque chose car il est vrai que cela ne peut plus durer..."

En outre, une action de solidarité est en train de se mettre en place

grâce à l'asbl La cour des miracles (0477/86.72.76). "Grâce aux fonds récoltés, nous espérons pouvoir restaurer la maison", conclut Grégory, avec, enfin, un brin d'optimisme.

H. Bux.

DERNIERE HEURE LES SPORTS

SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 AOÛT 2004